

Nawell Madani veut réveiller les jeunes Namurois

CINÉMA Le FIFF Campus rassemble 7.000 à 8.000 jeunes pour des projections, ateliers techniques et animations citoyennes

Dans un monde inondé d'images, l'un des objectifs majeurs du Festival du film francophone de Namur, celui de sensibiliser les jeunes à l'image et par l'image, est plus que jamais une nécessité. Voire une évidence, tant la capitale wallonne est une cité jeune et universitaire.

Le potentiel est là, le FIFF le sollicite de plusieurs façons. Un jury junior qui permet à huit jeunes élèves de première secondaire venant des quatre coins de la Belgique francophone de développer leur esprit critique et de confronter leurs opinions à celles d'autres jeunes. De l'apprentissage sur le tas avec un encadrement professionnel pour, notamment, les étudiants de l'Hees et de l'Helb qui enregistrent chaque jour l'émission « Silence on FIFF » en lien avec l'actualité du Festival (diffusion à 20 h sur La Trois) ou pour les

étudiants de l'Iata de Namur qui montent des séquences vidéo, reportages, interviews qu'ils réalisent chaque jour sur le Festival. Action médias jeunes propose des ateliers consacrés à la création de jeux vidéo. Et comme le disent Hervé Le Phuez, coordonnateur de la programmation du FIFF, et Sophie Verhoest, qui chapeaute le jury junior : « Nous veillons à être en phase avec l'ac-

tualité en proposant à chaque édition de nouvelles activités. Cette année, nous ouvrons notamment une fenêtre sur la web-série, les jeux vidéo et la réalité virtuelle. »

Donner la pêche pour aller au bout de ses rêves

Chaque année, parrainé par une personnalité du monde du cinéma, le FIFF Campus accueille entre 7.000 et 8.000 jeunes lors de ses projections, ateliers techniques et animations citoyennes. La marraine de l'édition 2017 est la comédienne et humoriste belge Nawell Madani. Elle sera présente ce mardi à Namur pour présenter son premier long-métrage qu'elle a écrit, réalisé, et dans lequel elle tient le rôle principal. Avec son parcours singulier et ses multiples casquettes, elle est une marraine idéale et rencontrera le public jeune à l'issue de la projection de

C'est tout pour moi, qui raconte son parcours de Bruxelles à Paris, depuis son rêve de devenir chorégraphe à sa percée au Jamel Comedy.

Rencontrée il y a quelques semaines, nous lui avons demandé ce qu'elle avait envie de communiquer aux jeunes Namurois qui viendront l'écou-

ter. « Ces jeunes sont à une période clé de leur vie, nous confie-t-elle. Souvent, les gens disent que c'est trop tard car ils se réveillent de façon tardive par rapport à leurs rêves. Donc, à ces jeunes, j'ai envie de leur dire : c'est maintenant ! Ne pense pas que tu as le temps. Faut y aller et maintenant ! Effectivement, si tu veux être danseur étoile, en commençant à 18 ans, c'est mort. Mais il faut aller au bout de ses rêves. Oui, tu vas manger de la vache enragée mais ça va nourrir ton récit. Et quand tu arriveras au top, tu vas kiffer deux fois plus parce que la galère, c'est à ça qu'elle sert. Oui, tu peux

changer les choses. »

Message clair et punchy comme son film, qui sortira en salle le 29 novembre. De passage au Festival de Namur, Nawell Madani a bien l'intention de réveiller les jeunes et de leur donner la pêche pour aller au bout de leurs rêves. ■

FABIENNE BRADFER

Rencontre avec Nawell Madani au FIFF ce mardi à 11 h 30 sous le chapiteau après la projection « FIFF Campus » de son film (5 euros projection et rencontre, accès libre avec le Pass FIFF). « Tout pour moi » est également projeté à 18 h au Caméo 1. Infos www.fiff.be